

Les remarquables propositions de jeunes étudiants japonais lors des réunions ministérielles du G20

Certaines régions du monde gaspillent la nourriture, quand d'autres souffrent de mauvaises récoltes, de malnutrition et de famine. Comment en finir avec ce « déséquilibre alimentaire » ? Des lycéens japonais sont venus proposer des solutions au problème de la faim dans le monde.

Les propositions des élèves

Arbitrer la sécurité alimentaire et une distribution efficace

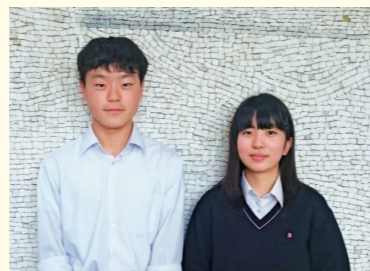
Lors de la réunion ministérielle du G20 sur le commerce et l'économie numérique qui s'est tenue à Tsukuba, dans la préfecture d'Ibaraki, six élèves représentant le lycée préfectoral ont présenté leur projet d'un « nouveau système d'approvisionnement alimentaire ». « Les élèves volontaires à la cantine locale ont remarqué que les aliments, et particulièrement les produits frais, n'atteignent pas les liseux où il y en a besoin, explique Rintaro Kanazawa, l'un des rédacteurs de la proposition. Ce constat nous a poussés à réfléchir à une méthode d'acheminement. »

Les élèves ont imaginé un système dans lequel des banques alimentaires gérées par l'État redistribuent rapidement les excédents

alimentaires, en utilisant les technologies du drone ou de l'Hyperloop (un projet futuriste de train ultra-rapide). Ce processus a la particularité de pouvoir analyser efficacement la sécurité alimentaire des produits à l'aide d'une I.A. afin de les acheminer sans risque vers les régions et les îles les plus reculées. Le jour où les populations du monde entier disposeront d'un même accès à une alimentation saine et nutritive, le deuxième objectif de développement durable, l'objectif « zéro faim », sera atteint.

Selon Yu Sasao, un autre membre du projet, la proposition « est la synthèse des idées de 150 élèves du secondaire », et six d'entre eux ont rédigé la version finale. « J'ai entendu parler

Rintaro Kanazawa (à gauche) et Yu Sasao ont apprécié que les ministres écoutent attentivement leur présentation.



de l'Hyperloop aux États-Unis, où la recherche est très avancée dans ce domaine, et cette technologie a permis de rendre notre projet plus réaliste. En parallèle, nous avons questionné des étudiants étrangers de l'université de Tsukuba sur la situation des drones dans leurs pays d'origine, et sur les avantages et les inconvénients de leur utilisation. Cela nous a permis d'approfondir le débat. » Rintaro Kanazawa poursuit : « J'étais préoccupé car la proposition était loin d'être aboutie, et contenait plusieurs éléments encore au stade de l'hypothèse. Cela m'a rassuré de constater que les ministres du G20 écoutaient notre présentation avec attention. Et cela m'a donné envie d'en savoir plus sur la manière dont les banques alimentaires fonctionnent au Japon. »



Présentation devant les ministres des différents pays à la réunion ministérielle du G20 sur le commerce et l'économie numérique

Les objectifs de développement durable (ODD) couvrent des domaines variés. Le deuxième concerne la faim dans le monde et la garantie de la sécurité alimentaire.

820 millions de personnes sur notre planète sont sous-alimentées. En dépit de cette situation dramatique, une quantité considérable de denrées alimentaires est gaspillée, portant le volume annuel mondial des déchets alimentaires à 1,3 milliards de tonnes.

Pour en finir avec ce « déséquilibre alimentaire » considérable, il faut d'abord

que chacun agisse au niveau individuel en réduisant son propre gaspillage, mais aussi créer un système qui gère les excédents en les acheminant vers les lieux où l'approvisionnement est insuffisant. En outre, ce processus devrait s'accompagner d'une amélioration de la productivité agricole grâce à un soutien technique.

Lors des réunions ministérielles du G20 qui se sont tenues en juin 2019, deux groupes de lycéens ont présenté leurs travaux sur les déséquilibres de la distribution alimentaire, chacune

des équipes proposant un système logistique innovant, en détaillant les efforts nécessaires pour améliorer la productivité alimentaire (voir les articles ci-dessous). *



Un tiers des denrées alimentaires serait gaspillé dans le monde.

Les propositions des élèves

Des « Jeux olympiques de l'agriculture » pour partager les technologies rurales



Des élèves présentant un nouveau projet sur l'agriculture durable lors de la réunion des ministres de l'agriculture du G20

Dix-neuf élèves volontaires du lycée municipal de Koshi se sont exprimés lors de la réunion des ministres de l'agriculture du G20 qui s'est tenue à Niigata, préfecture dotée d'un fort secteur agricole. « Nous étions 19 à travailler sur l'agriculture durable, et nous avons eu beaucoup de discussions mais aussi quelques désaccords au cours du projet », explique Rin Gonoï, une des élèves. « Même si nous avons le même objectif, nous avons pris conscience de la difficulté à organiser toutes ces idées. » Les élèves ont choisi de se concentrer sur le problème de l'eau : « Bien qu'ici, à Niigata, nous ayons la chance d'avoir de l'eau en abondance, nous savons bien

qu'il y a une pénurie à l'échelle mondiale. C'est pourquoi nous avons choisi ce thème, qui nous paraissait essentiel. » C'est la situation alarmante des réserves mondiales d'eau douce qui a fait naître l'idée de « Jeux olympiques de l'agriculture ». Aujourd'hui, les deux tiers des nappes phréatiques du globe servent à l'agriculture et à l'irrigation, au risque d'épuiser les réserves d'eau douce et à terme de nuire à la production alimentaire.

« Chaque pays a des environnements et des contextes différents, mais tous ont une préoccupation en commun : la nécessité de nourrir leur population. Nous avons senti que ce problème devait être résolu en commun,

et c'est pourquoi nous avons imaginé un système dans lequel chacun pouvait participer », explique Haruka Koizumi. L'idée est de créer des équipes composées de pays développés et de pays en développement possédant des climats et des situations géographiques similaires, pour explorer ensemble de meilleures méthodes de cultures et de mécanisation et pouvoir partager leurs processus et leurs résultats avec le reste du monde. Cette approche permettrait de développer un sentiment de « gratitude pour la nourriture », et de construire un monde affranchi de la faim et des conflits.

« Un autre objectif des « JO de l'agriculture » est de faire évoluer l'aide alimentaire, qui fonctionne aujourd'hui à sens unique, des pays développés vers les pays en développement », ajoute Haruka Koizumi. « Mon objectif est maintenant d'en apprendre davantage sur l'agriculture et l'environnement à l'université. »



Haruka Koizumi (à gauche) et Rin Gonoï ont compris l'importance de la coopération dans l'élaboration de leurs propositions